

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de 'Haï André bar Eugénie MADAR, Tsion JOURNO et Moshé MAYER ז"ל.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

N°28

PARACHAT TETSAVE (Chémot Ch. 27:20 – Ch. 30:10)

10 Adar I 5768 / 16 Février 2008



Entrée (Paris) : 17h53

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h02



UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

La Paracha de cette semaine concerne les Cohanim, les prêtres juifs. Leur rôle était très important, ils devaient assurer le service dans le tabernacle, mais aussi guider le peuple dans le droit chemin. Le grand prêtre, le Cohen Gadol, portait un costume particulièrement beau, composé de matières et objets précieux, qui l'aidaient aussi dans son service. Parmi ceux-ci, il y avait un plastron spécial, suspendu à son cou par des chaînes en or. Il était fabriqué de pierres précieuses, avec des lettres gravées à l'intérieur. Quand la nation avait une décision importante à prendre, il fallait toujours passer par le Cohen Gadol et demander son avis. Hachem envoyait la réponse par l'intermédiaire des lettres du plastron qui s'éclairaient en fonction de la réponse, et que le Cohen Gadol transmettait ensuite. Cet avis était toujours suivi et assurait toujours la réussite. De là, nous apprenons l'importance de suivre les conseils de ceux qui ont plus d'expérience que nous et qui peuvent nous aider.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : LE CONCOURS DE DEGUISEMENTS

Bientôt Pourim ! C'est tous les ans l'occasion d'organiser un grand concours de déguisements. Mais cette année, il est prévu que les enfants passent la matinée à l'école pour confectionner eux-mêmes et tout seuls leur déguisement. C'est la première fois que Méir et Yoni vont se lancer dans cette expérience. Heureusement, leur professeur les a prévenus : « Vous trouverez du matériel au fond de la classe, et je suis là pour vous aider et vous conseiller. » Méir se préparait à venir chercher l'aide du professeur et demanda à son copain : « Tu viens avec moi, le professeur va nous donner de bonnes idées, j'en suis sûr ! » « Non merci. » répondit Yoni. « Ah, tu as déjà fabriqué des déguisements ! » ajouta-t-il. « Non », dit-il fièrement, « Mais je pense que je vais réussir tout seul, je n'ai besoin de l'aide de personne ! » Méir poursuivit son chemin. Le professeur le conseilla et l'aida avec joie. Il se mit à l'œuvre tout de suite. La fin de la matinée arriva très vite, les enfants étaient presque prêts à défiler devant le jury, composé d'une dizaine de personnes : enseignants, personnel de service de l'école et aussi de quelques parents. Méir avait travaillé dur, mais le résultat était magnifique, tandis que de son côté, Yoni avait du mal à faire tenir la couronne sur sa tête et sa cape faisait de la peine tellement elle était minuscule et ridicule ! Naturellement, Méir fit partie des trois gagnants ex-æquo, mais Yoni, admirant le beau cadeau des vainqueurs, se disait en lui-même : « La prochaine fois je pense que je demanderai de l'aide ! »

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Quelle bonne chose fit Méir, pour gagner le concours ? R. Il est allé demander conseil.

Q. Pourquoi Yoni ne fit pas comme lui ? R. Yoni pensait qu'il savait faire aussi bien seul.

Age 6-9 ans

Q. Qui penses-tu de Méir ou de Yoni a fait un bon choix ? R. Même si Yoni a fait de gros efforts pour réussir son costume, il n'a pas réussi comme Méir qui lui a osé demander de l'aide et des conseils. La fierté et l'indépendance de Yoni ne l'ont pas servi.

Q. Si le professeur avait proposé aux enfants de faire leur costume à leur place, penses-tu qu'ils auraient accepté ? R. Sûrement que les costumes seraient plus beaux, mais ils n'auraient pas eu la satisfaction de les avoir fabriqués eux-mêmes.

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de tous nos chers disparus et tout particulièrement de 'Haï André bar Eugénie MADAR, Tsion JOURNO et Moshé MAYER ז"ל.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT TETSAVE (Chémot Ch. 27:20 – Ch. 30:10)

10 Adar I 5768 / 16 Février 2008



Entrée (Paris) : 17h53

שבת שלום

Sortie (Paris) : 19h02



בס"ד
N°28



QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION (SUITE)



Age 6-9 ans (suite)

Q. A qui t'adresses-tu en général pour demander conseil ?

Age 10 ans et plus

Q. Penses-tu que c'est un signe de faiblesse de demander conseil ou un signe de force ? R. C'est un signe de force d'admettre que nous ne connaissons pas tout et que l'on peut demander de l'aide aux autres. Mais c'est un signe de faiblesse de toujours demander aux autres sans même essayer d'abord seul.

Q. Pourquoi penses-tu que certaines personnes ne veulent jamais demander de l'aide aux autres ?

QUELQUES MOTS DE NOS SAGES SUR LA PARACHA

La Torah décrit la beauté des habits du Cohen Gadol. Le Ramban explique que ces vêtements étaient particulièrement beaux afin d'inspirer le respect du Cohen Gadol au peuple. En effet, le Sefer Ha'hinoukh (Mitsva 100) explique que la nature de l'homme est d'être impressionnée par ce qui est beau. Le Chlah Hakadoch a écrit à ce sujet qu'il faut donner de beaux livres aux enfants pour étudier la Torah, car cela leur donne envie d'étudier. De même, Rabbi Akiva Eiger faisait très attention à ce que ces livres soient imprimés sur du beau papier avec une belle écriture, car disait-il, la concentration et la compréhension viennent plus facilement lorsque l'on étudie dans un beau livre. Il arriva une fois que Rav Chakh demanda qu'on lui amène l'un des livres du Choul'han Aroukh, mais il précisa qu'il voulait qu'on lui donne une ancienne édition. Quand on lui demanda pourquoi il ne préférait pas une nouvelle édition du Choul'han Aroukh, mieux imprimée, il répondit qu'il voulait prendre ce livre de la Yéshiva chez lui pour étudier avec durant la nuit. Or, il craignait qu'un élève de la Yéshiva ait besoin de ce livre, et s'il prenait lui une nouvelle édition, l'élève devrait prendre une ancienne édition. Il redoutait alors que cela ne décourage l'élève dans son étude et qu'il n'étudie pas correctement !

NOUVELLE DEVINETTE DE LA SEMAINE

Dans quel cas une femme doit recevoir 4 guet et doit faire une 'halitsa alors qu'elle ne s'est fiancée (kidouchin) qu'à un seul homme ?

Deviette de la semaine dernière : Selon le Choul'han Aroukh, si l'on n'a pas vu un ami depuis plus de 12 mois, on dit la bénédiction « Mé'hayé Hamétim » (qui ressuscite les morts). Pourquoi ?

Réponse : Tous les ans à Roch Hachana, il est décidé par le Ciel si nous vivrons ou si nous mourrons. Celui que nous n'avons pas vu pendant plus de douze mois a donc nécessairement été jugé et a échappé à la mort (Cf. Choul'han Aroukh 225-1-Michna Broura 225-4). De plus, la Guémara Bérakhot 58b rapporte qu'un défunt est oublié après douze mois. Ainsi, on peut oublier une personne en un an et donc quand on la revoit, on la fait revivre dans son cœur. Il est également rapporté dans le Maguid Ta'alouma de R. Avraham Yéhochoua de Mézibogh que lorsqu'un lien d'amour existe entre deux personnes, un ange est créé par cet amour. Or, si ce lien n'est pas entretenu, cet ange disparaît et « meurt » au bout de douze mois. Mais si après ce délai, les deux amis se retrouvent, alors cet ange revit. Il convient donc de réciter la bénédiction : « ... Celui qui ressuscite les morts ».

